



Le Cœur à Barbe

FRANKENSTEIN : ORIGINS

Conférence théâtralisée



Portrait de Mary Wollstonecraft Shelley, avec de gauche à droite et de haut en bas : Lac de Thoun (J. M. William Turner, 1806) ; William Godwin (H. W. Pickersgil) ; Mary Wollstonecraft (J. Odie, 1897) ; Fanny Imlay (?) ; Claire Clairmont (Amelia Curran, 1819) ; Mary Wollstonecraft Shelley (R. Rothwell, 1840) ; Villa Diodati (W. Purser) ; Prométhée (P. P. Rubens) ; William Shelley (A. Curran (1819) ; Percy Bysshe Shelley (A. Clint) ; la Créature (Boris Karloff) ; La mer de glace, Chamonix (J. M. William Turner) ; John William Polidori (F.G. Gainsford) ; Lord Byron (R. Westall, 1813).



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

Sommaire

I La conférence : *Frankenstein, le monstre et Mary Shelley*

- P1 Durée
- Thèmes abordés
- Distribution
- Résidences
- P2 Extrait de la préface de 1831 de *Frankenstein ou le Prométhée moderne* de Mary Shelley
- P3 Intention de mise en scène
- P4 Le roman de Mary Shelley : un livre monstre
- Mary Shelley et le cinéma

II Autour de l'œuvre de Mary Shelley : *Frankenstein ou le Prométhée moderne*

- P5 Frankenstein le nouveau Prométhée
- P6 Un mythe fondateur de notre société
- P7 La première édition du roman de Mary Shelley
- P8 Résumé du roman de Mary Shelley *Frankenstein ou le Prométhée moderne*
- P9 Les circonstances de l'écriture de l'œuvre de Mary Shelley
- P10 Biographie de Mary Shelley
- P11 Références bibliographiques

III Équipe artistique :

- P12 C.V. de l'équipe artistique

IV Présentation de la compagnie :

- P13 Présentation



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

La conférence théâtralisée

Durée

35 minutes

Thèmes de la conférence

La naissance d'une œuvre

Mary Shelley et la science

Les nouveaux Frankenstein

La progéniture de Frankenstein : Cinéma, musique, bande dessinée



Distribution

Conférenciers-comédiens : Capucine Ducastelle, Sébastien Lagord

Metteur en scène : Sébastien Lagord

Conception graphique : Anne-Cécile Rizzo

Remerciements Collège Simone Veil, Maison Pour Tous Saint-Exupéry (Montpellier), Ville de Juvignac.

Merci aussi à Karen Bruère, Sylvie Conan, Abel Divol.



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

« A l'été 1816, nous visitâmes la Suisse et devînmes les voisins de Lord Byron. Nous commençâmes par nous divertir en voguant sur le lac ou à nous promener sur ses rives ; et Lord Byron, qui écrivait le troisième chant de *Childe Harold*, fut le seul d'entre nous à coucher ses pensées sur le papier. (...) Mais cet été se révéla pluvieux, désagréable ; souvent une pluie incessante nous empêchait, des jours durant, de sortir de la maison. (...) Quelques volumes d'histoires de revenants, traduites de l'allemand en français, tombèrent entre nos mains. Je n'ai pas depuis revu ces histoires ; mais les événements qu'elles content sont aussi présents à mon esprit que si je les avais lues hier. «Nous écrivons chacun une histoire de fantôme», dit Lord Byron, dont la proposition fut acceptée.(...)

Je me préoccupai d'écrire une histoire(...) qui s'adresserait aux peurs mystérieuses existant dans notre nature et qui éveillerait une horreur poignante ; une histoire qui ferait que le lecteur n'oserait point regarder autour de lui, qui glacerait le sang et ferait battre plus vite le cœur».

Mary Shelley, extrait de la préface de 1831 de *Frankenstein ou le Prométhée moderne*.



Villa Diodati, Lord Byron écrivant un poème dans sa résidence sur les rives du lac Léman durant l'été 1816
Gravure d' Edward Finden (d'après un dessin de William Purser), 1833



Note d'intention



Mary Shelley
Samuel John Stump, 1831 (détail)

Au début du XIX^{ème} siècle, dans un monde gouverné par les hommes, une femme écrit *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, un roman d'une grande originalité, reflet d'une société en pleine mutation. Cette femme, c'est Mary Shelley. Jeune visionnaire alors âgée de 18 ans, elle crée le mythe moderne de Frankenstein en posant les principales questions se rapportant à ce lien complexe qui unit science et société.

Après avoir écrit, créé, joué notre spectacle *Frankenstein ou le Monstrueux Théâtre Anatomique des Walton* ; après avoir discuté, échangé avec les spectateurs, il m'a semblé important de poursuivre notre aventure théâtrale et scientifique par une conférence théâtralisée.

Cette conférence prend comme point de départ la préface de 1831 de *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, où Mary Shelley s'applique à répondre à cette question : comment une jeune fille a-t-elle pu concevoir une idée si horrible et la développer ? Elle s'affirme, ici, en tant que véritable autrice alors que son roman, paru sans signature lors de sa première édition, en 1818, avait laissé croire à ses contemporains que c'était son mari, Percy Shelley, qui en était l'auteur. Et elle dévoile à ses lecteurs son processus de création : Frankenstein est né un soir d'été de l'année 1816 sur les rives du lac Léman...

Avec humour nos deux comédiens-conférenciers font revivre ce moment devenu légendaire. Ils donnent aux spectateurs des éléments biographiques sur Mary Shelley et ses amis, évoquant la situation philosophique et scientifique de l'époque. Ils nous retracent un tableau du XIX^{ème} siècle, abordant les thèmes du gothique, du romantisme, de la femme, du monstre, de la création, de la science... Dans la dernière partie de la conférence, ils mettent en évidence les progrès actuel de la médecine, et finissent sur cette interrogation : doit-on avoir peur de la science ?

Le dispositif scénique est minimaliste : un pupitre, une diffusion audio, un rétroprojecteur et quelques accessoires permettent d'illustrer le discours.

Cette conférence est autonome, mais elle est aussi un solide complément au spectacle *Frankenstein ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton*. Elle peut se jouer avant ou après celui-ci, soit dans le décor du spectacle, soit dans un tout autre lieu (salle de classe, médiathèque, théâtre...).



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

Le roman de Mary Shelley

Un livre monstre

Frankenstein ou le Prométhée moderne, le roman de Mary Shelley est le produit d'une hybridation littéraire. Son œuvre, « sa progéniture », comme la nomme son autrice dans sa préface de 1831, est composée de nombreuses séquences et d'éléments relevant de genres littéraires différents : roman de voyage et d'aventures, confessions à valeur autobiographique, fable rousseauiste, conte oriental, roman d'éducation, roman épistolaire, conte fantastique.....

Bien qu'il soit de fiction, l'autrice a également construit son roman avec des « morceaux » d'elle-même. Le discours de la créature à son créateur par exemple, sur le glacier de Chamonix, n'est-il pas, finalement, adressé à son père qui l'a abandonnée ?... Ce père, William Godwin, à qui elle a dédié son roman...

Mary Shelley a créé un monstre, une œuvre littéraire et un nouveau mythe. Elle n'a pas créé à partir du néant mais du chaos, comme elle le précise dans sa préface de 1831. Ce livre nous parle aussi bien d'abandon, de haine, de destruction, de mort, de fuite, de solitude que de naissance, de création, de fraternité, d'amour... Même si ces dernières notions, dans cette œuvre qualifiée parfois de tout premier roman de science-fiction, ne sont évoquées que sous forme de quête, de fantasmes ou de rêves...

Mary Shelley et le cinéma



L'œuvre de Mary Shelly *Frankenstein ou le Prométhée moderne* convoque tout un univers gothique, bien que l'autrice s'éloigne de la littérature fantastique de son époque. Elle utilise cette forme populaire du roman pour faire passer en sous-texte ses réflexions sur le monde qui l'entoure. Un monde gouverné par l'hubris des hommes. La femme, les handicapés, les hors-normes n'ont que la place que la société leur impose. « Une femme ne doit pas écrire de telles horreurs ! », diront certains contemporains de Mary Shelley à propos d'elle et de son roman.

Le monstre doit faire peur. Le monstre doit être monstrueux. Pourtant, la Créature de Mary Shelley s'exprime avec aisance, raisonne avec justesse. Elle appartient à l'univers des philosophes du XVIII^{ème} siècle. Elle naît « bonne ». C'est la société qui la pervertit... Cependant le théâtre et le cinéma passent très souvent sous silence cet aspect de la créature de Frankenstein : ils préfèrent montrer un tueur en série qui produira un effet cathartique sur le public, agira sur ses pulsions et non sur sa raison. La Créature de Frankenstein est le plus souvent assimilée à la punition divine s'abattant sur les hommes qui ont voulu jouer à Dieu.

Ce sont malgré tout le cinéma et la télévision, avec plus ou moins de succès, qui ont véhiculé et fait vivre le mythe de Frankenstein. C'est pourquoi notre lecture moderne du roman de Mary Shelley *Frankenstein ou le Prométhée moderne* sera empreint de toute cette culture cinématographique.

Dans notre création, la présence du cinéma sera constante. Le son, l'éclairage, certaines scènes ou répliques feront directement allusion au 7^{ème} art. Dans la structure même de la pièce, nous utiliserons le montage en parallèle, l'ellipse temporelle... Tout ceci sans aucune projection filmée, comme au XIX^{ème} siècle ! Deux siècles après sa naissance, le couple infernal imaginé par Mary Shelley continue de fasciner, de divertir et d'interroger la condition humaine...



Frankenstein le nouveau Prométhée



Colin Clive dans *Frankenstein*
James Whales (1931)

Dans la mythologie grecque, Prométhée (Promêtheús, en grec ancien «le prévoyant», «celui qui réfléchit avant») est un Titan, fils de Japet et de Thémis (ou Clymène selon les auteurs), et frère d'Atlas, de Ménœtios et d'Épiméthée. Une tradition assez tardive fait de Prométhée le créateur de la race humaine à l'image des dieux. Il façonna le premier homme avec de la terre et de l'eau, voire ses propres larmes, auquel Athéna insuffla la vie.

Malgré l'opposition de Zeus, Prométhée enseigna aux hommes la métallurgie, l'architecture, l'astronomie, les mathématiques, la navigation, la médecine, et bien d'autres arts. Il leur donna aussi le feu, qu'il avait dérobé à Zeus, et entra de ce fait en conflit avec ce dernier. Celui-ci le fit enchaîner sur le mont Caucase pour y avoir chaque jour le foie dévoré par un aigle.

Le mythe de Prométhée relate l'émancipation de l'homme, sa prise de pouvoir grâce au feu, source de tous les progrès. Ce récit mythique et sa symbolique resurgissent avec force au XIX^{ème} siècle. Le Titan est choisi comme figure emblématique de la civilisation humaine, du passage héroïque de l'état de nature à l'état de culture. Prométhée devient au siècle des lumières et au XIX^{ème} siècle le symbole de l'homme révolté, celui qui se dresse contre les dieux et la fatalité. Mais son image est ambivalente. Elle est, par exemple pour Percy Shelley, positive. Elle prône la liberté des hommes face aux despotes et à la religion. L'homme devient l'artisan de son propre bonheur. Mary Shelley a une autre vision de ce Prométhée: elle s'en méfie. C'est la première femme qui mettra en doute les progrès d'une humanité basée sur la science. Elle ouvre ainsi la voie à tout l'univers de la science fiction, en écrivant son roman *Frankenstein ou le Prométhée moderne*.

Contrairement à Prométhée, Frankenstein, au début du roman, n'est pas prescient. Il n'imagine aucunement les conséquences de ses actes. Il avance avec passion et aveuglement dans ses recherches scientifiques, tel un apprenti sorcier. A ce moment là, il pourrait plutôt être assimilé à un autre Titan, Épiméthée ou «celui qui ne réfléchit pas avant d'agir», frère de Prométhée.

Il devient pourtant l'égal de Prométhée en créant de ses mains

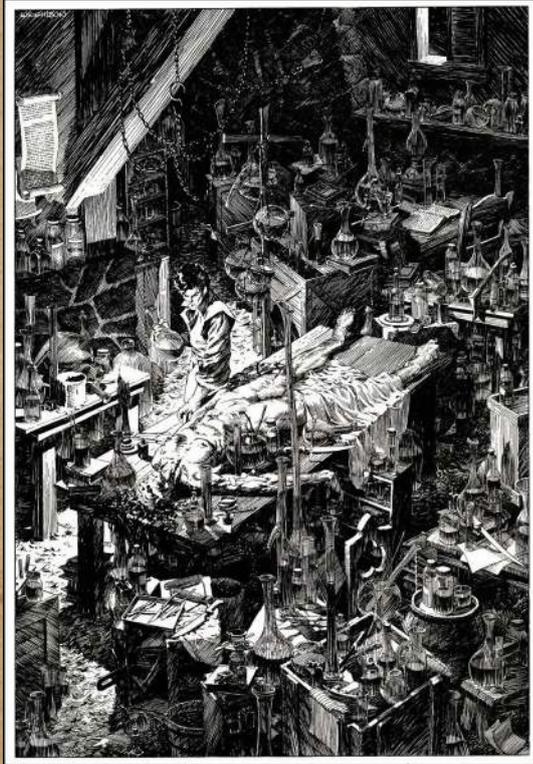
une créature vivante. Par cet acte, il engendre une mythologie. Il devient le Prométhée moderne. Il est à la source de la création d'un nouvel être humain. Les transhumanistes, de nos jours, ont la même ambition que Frankenstein, créer un nouvel homme.

Mais Frankenstein n'assume pas sa position de créateur, de père. Il rejette sa création dès la naissance de celle-ci. Cet être né du néant, de l'imagination de l'homme, fait peur. Délaissé, abhorré par la société des hommes, la créature, sans nom, se retournera contre son père.

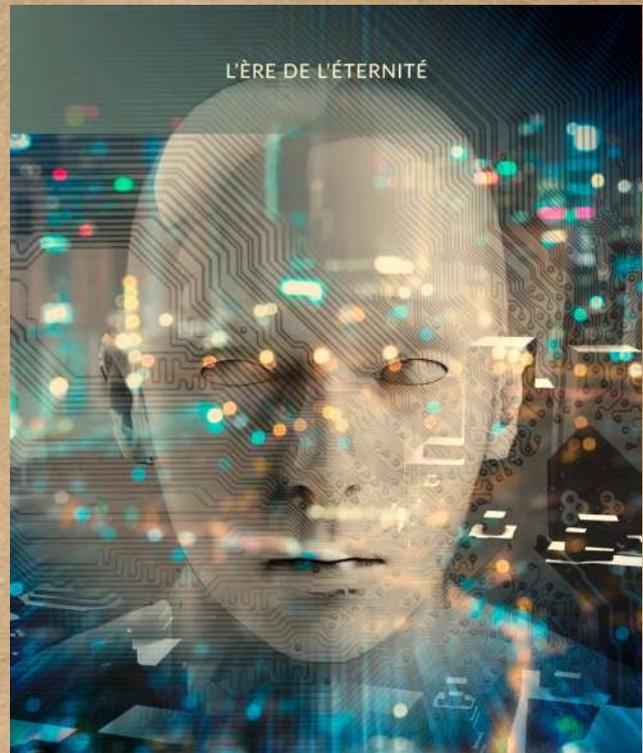


Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

Un mythe fondateur de notre société



Tiré de *Frankenstein ou le Prométhée Moderne*
BD de Bernie Wrightson (2008)



Affiche du musée de *L'ère de l'éternité*
Projet Parc Frankenstein (Suisse)

Le mythe de Frankenstein demeure vivace à notre époque. Dans son chef d'œuvre, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, Marie Shelley, jeune visionnaire âgée de 18 ans, pose les principales questions se rapportant à ce lien complexe qui unit science et société. Le XXIème siècle nous embarque dans une révolution numérique mais les questions posées par l'œuvre de M. Shelley restent bien présentes. Qui de la créature ou du créateur est le véritable monstre ? Qui crée ces monstres ? La société ?

Nous faisons aujourd'hui d'énormes progrès dans tous les domaines de la science, et pourtant la Terre ne s'est jamais plus mal portée qu'aujourd'hui... A l'instar de Frankenstein nous fabriquons du vivant «in vitro». On n'arrête pas le progrès : notre société est-elle capable de contrôler ses propres créations ? L'acquisition du bonheur passe-t-elle obligatoirement par le progrès scientifique ?



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

1818

Première édition

Le tout premier roman de Mary Shelley est publié pour la première fois à Londres en 1818, anonymement, avec une préface du poète Percy Bisshe Shelley. Il rencontre très vite un grand succès auprès du public.



Mary Shelley âgée de 18 ans
Miniature peinte à Genève (Été 1816)

Au fil du temps, cette œuvre, souvent reconnue comme le premier récit de science fiction, devient un véritable mythe. La notoriété du savant et de sa créature, souvent confondus, a contribué à effacer le nom de leur créatrice ou à faire d'elle, au mieux, l'auteur d'un seul roman.

Romancière, nouvelliste, auteur de contes, de récits de voyages, éditrice, Mary Shelley est pourtant autrice à part entière d'une véritable œuvre littéraire.

Deux cents ans après la parution de son premier roman, notre conférence et notre spectacle s'attachent à mettre en lumière cette femme si longtemps restée dans l'ombre.



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

Résumé du roman de Mary Shelley



Ile de glace (1770)

Dans les dernières années du XVIIIème siècle, un explorateur arctique, Robert Walton, accueille à bord de son navire un homme épuisé et mourant, Victor Frankenstein. Les deux hommes se lient d'amitié. Victor décide de conter son histoire.

Né à Genève, Victor fait des études scientifiques à Ingolstadt. Passionné par la biologie et la chimie, il est obsédé par le désir de créer, à partir de cadavres, un nouvel être humain parfait. Mais il ne réussit qu'à créer un monstre hideux, qu'il abandonne à son triste sort.

Sa créature se retrouve, comme un bébé, dans un univers hostile qu'elle ne comprend pas et qu'elle va découvrir peu à peu. Cachée près d'une maison où vit une famille cultivée, elle apprend, en écoutant clandestinement les habitants des lieux, la lecture, l'écriture et tous les éléments de la culture contemporaine à cette fin de siècle des lumières. Âme sensible, elle va vite comprendre que son apparence monstrueuse terrifie tous ceux qu'elle rencontre. De sorte que, rejetée de tous elle est condamnée à la solitude. Même l'enfant innocent qu'elle rencontre n'a aucune compassion. Quand celui-ci lui révèle qu'il est le petit frère de Victor, son créateur, cause de tous ses maux, la Créature, folle de colère tue le petit William, laissant des indices qui accusent Justine employée dévouée au service de la famille Frankenstein.

Victor pressent que la Créature est à l'origine de cette affaire qui conduit Justine à la condamnation à mort. Mais alors que lâchement, il tente d'oublier sa création et se ressource le temps d'une promenade au dessus du grand glacier de Genève, il tombe nez à nez avec sa créature. Le monstre, plus désespéré que jamais l'accuse de l'avoir abandonné, laissé en pâture à une société qui le rejette et le pervertit, le rendant mauvais.

Il lui demande de créer une compagne avec laquelle il pourra partager sa vie, en échange d'une promesse de retrait dans des contrées sauvages loin de toute terre habitée par les hommes. Victor, dans un premier temps, accepte, et recommence son terrible labeur, mais effrayé à l'idée d'être à l'origine d'une lignée de surhommes capables d'anéantir le genre humain, détruit son œuvre au dernier moment.

La Créature, ivre de rage et assoiffée de vengeance, décide d'éliminer tous les proches de Victor, pour lui enlever toute source de bonheur et d'espérance. Il assassine d'abord Henry Clerval, le meilleur ami de Victor. Victor est alors accusé du meurtre et jeté en prison. Après un long désespoir et une longue maladie due au désordre mental provoqué par les conséquences de ses actes irréfléchis, son innocence est reconnue. Victor essaye de renaître à la vie et va enfin épouser son amie d'enfance, Élisabeth. Mais la créature choisit le moment de leur nuit de noces pour frapper une troisième fois et s'enfuir dans la nuit.

Élisabeth morte, la vie de Victor, rongé par le remord, se résumera à une traque impitoyable de sa créature à travers l'Europe qui l'amènera jusque dans les solitudes polaires où il est sauvé par l'équipage de Walton. Son histoire terminée, il meurt.

Et voici qu'apparaît la Créature, qui confie elle aussi ses tourments à Robert Walton, les sentiments, ambigus mais profonds, qu'elle a pour son créateur, son « père ». Elle annonce sa décision d'en finir avec la vie et disparaît dans la nuit polaire.

Et ce sont ces récits que Walton consignera dans ses lettres destinées à sa sœur restée en Angleterre. Ils auront pour effet de modérer sa soif de connaissance à tout prix : écoutant enfin la voix de son équipage qui se sent voué à une mort certaine, il renoncera à le sacrifier à son désir de conquête et de gloire, et acceptera de faire demi-tour...



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

Les circonstances de l'écriture de l'oeuvre



Le cauchemar, détail, de Henry Fuseli (1781)

Été 1816. Un nuage de cendres issu de l'éruption du volcan Tambora en Indonésie, recouvre l'Europe.

Mary Wollstonecraft Godwin, le poète Percy Shelley et leur fils William sont en villégiature en Suisse.

Claire Clairmont, belle sœur de Mary, a promis de leur présenter son amant, le sulfureux et célèbre poète Lord Byron qui fuit l'Angleterre, harcelé par la presse à scandale.

Ce dernier s'installe avec son médecin et secrétaire particulier John Polidori dans la luxueuse villa Diodati surplombant les rives du lac Léman, tout près de la maison louée par Shelley. Les jeunes gens s'entendent à merveille. Mais l'été est glacial, ponctué de pluies diluviennes et d'orages violents amplifiés par les montagnes environnantes.

Inspirés par cette atmosphère de fin du monde, souvent contraints à rester enfermés, Mary et ses compagnons lisent des romans gothiques à la mode et rivalisent d'histoires macabres.

C'est ainsi qu'un soir, Lord Byron met ses amis au défi d'écrire chacun son histoire de fantômes. De cette joute sortiront deux récits à l'origine des plus grands mythes modernes : John Polidori sur un « canevas » de Byron, donnera naissance à la nouvelle *Le Vampire* (point de départ du roman de Bram Stoker *Dracula*), et Mary au récit originel qui deviendra le chapitre V de son roman *Frankenstein ou le Prométhée moderne*. Selon la légende décrite par Mary elle même dans sa préface de l'édition de 1931 elle ne parvient pas à écrire tout de suite. Mais une nuit, alors que la soirée avait été occupée à discuter des tentatives de réanimation de cadavres par les adeptes du galvanisme, elle a une vision : « *Je vis le pâle apprenti en sciences interdites s'agenouiller aux côtés de la créature qu'il avait assemblée. Je vis, ... cette créature humaine hideuse née d'un fantôme donner signe de vie sous l'action de quelque machinerie puissante...* ». La créature de Victor Frankenstein venait de naître...

galvanisme, elle a une vision : « *Je vis le pâle apprenti en sciences interdites s'agenouiller aux côtés de la créature qu'il avait assemblée. Je vis, ... cette créature humaine hideuse née d'un fantôme donner signe de vie sous l'action de quelque machinerie puissante...* ». La créature de Victor Frankenstein venait de naître...



Biographie

Mary Wollstonecraft Shelley (Londres 1797-1851)



Mary Shelley
Camillo Petrucci, 1843

Née **Mary Wollstonecraft Godwin**, elle est la fille de **Mary Wollstonecraft**, féministe auteure du manifeste *Défense des droits de la femme* et de **William Godwin**, penseur politique, essayiste et romancier. Tous deux colportent les idées libertaires de la révolution française.

Sa mère meurt peu après sa naissance et son père épouse **Mary Jane Clairmont** en seconde noce. Mary reçoit une éducation poussée, rare pour une fille de son époque, dans la plus pure tradition des lumières, entourées des plus grands intellectuels anglais de son temps qui font salon chez son père. En 1814, elle fait la connaissance de **Percy Bysshe Shelley**, grand admirateur de William Godwin. Percy reconnaît en Mary une intelligence vive et un esprit hors du commun. Les deux jeunes gens tombent amoureux et bien que Percy soit déjà marié, tous deux décident de s'enfuir. Ils entraînent dans leur fugue la belle sœur de Mary, **Claire Clairmont** qui parle très bien le français. Mary n'a pas 17 ans.

A son retour, quelques mois plus tard, enceinte, elle devra subir l'opprobre de son père, et toute sa vie durant, celle de la «bonne» société londonienne.

C'est une vie d'aventure, de rébellion, de passion littéraire qui commence aux côtés de celui qui deviendra son mari. Tous deux s'entourent d'un cercle d'amis poètes, artistes et intellectuels européens, rencontrés au gré de leurs nombreuses pérégrinations à travers l'Europe et de leur long séjour en Italie où ils avaient décidé de s'établir.

Son destin, digne d'une héroïne de roman, sera des plus tragique : elle devra porter le deuil de trois de ses quatre enfants morts en bas âge puis celui de son mari, noyé en 1822 dans une tempête en Italie, lors d'une traversée en voilier.

En 1823, ses finances ne lui permettant pas de rester plus longtemps en Italie, elle retourne à Londres et décide de vivre de sa plume.

De tous ses anciens amis, seul Byron lui reste fidèle. Mais ce dernier meurt dès 1824. Tous ces deuils, ces trahisons nourriront en elle un fort sentiment de solitude et d'exclusion qui dès l'origine, seront les thèmes récurrents de ses écrits.

Elle refusera toujours de se remarier et consacra le reste de sa vie à sa carrière littéraire, à l'édition et à la diffusion de l'œuvre de son mari et à l'éducation de son fils **Percy Florence**. Les dernières dix années de sa vie seront marquées par la maladie. Elle mourra dans sa maison de Londres en 1851.



Références

Personnages historiques

Jacques Vaucanson (1709-1782)
Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)
Julien Offray de La Mettrie (1709-1751)
Luigi Galvani (1737-1798)
Samuel Taylor Coleridge (1772-1834)
Lord Byron (1788-1824)
Percy Shelley (1792-1822)
Sergei Bryukhonenko (1890-1960)
Robert E. Cornish (1856-1946)
Vladimir Demikhov (1916-1998)
Robert J. White (1926-2010) ...

Filmographie

Frankenstein de James Whale (1931)
La fiancée de Frankenstein de James Whale (1935)
Le fils de Frankenstein de Rowland V. Lee (1939)
Frankenstein Junior de Mel Brooks (1974)
Elephant Man de David Lynch (1980)
Edward aux mains d'argent de Tim Burton (1990)
Frankenstein de Kenneth Branagh (1994)
Penny dreadful (série-2014)
Mary Shelley de Haifaa Al Mansour (2018) ...

Bibliographie

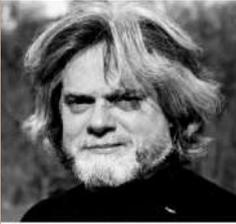
Frankenstein ou le Prométhée moderne de Mary Shelley
Frankenstein de Denis Deprez (BD)
Leçon de littérature sur Frankenstein de Mary Shelley par Marie-Claire Kerbrat
Mary Shelley du monstre au sublime de Nicole Berry Mary Shelley,
Byron, Frankenstein et les autres de Paul Couturiau



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

Équipe Artistique

Sébastien Lagord – Metteur en scène et comédien



Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux et de Montpellier Metteur en scène des Thélémites (1998 à 2008), puis de la compagnie de L'Astrolabe (2008 à 2014), il développe depuis 2016 les projets de la Cie Le Coeur à Barbe (*Affronter les ombres* de Sarah Fourrage, *Frankenstein ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton*, *Frankenstein : Origins* et *La nouvelle Comédie de Molière* de Karen Bruère en collaboration avec S.

Lagord, *Les rois de la lutte* de S. Lagord, *L'enfant de la haute mer* de Jules Supervielle...). Il travaille aussi avec la Cie Athome (*L'héritier de village* de Marivaux, *Don Juan* de Molière, *La noce* de S. Lagord d'après les comédies d'A. Tchekhov...).

Pédagogie :

Intervenant plusieurs années durant dans la section Arts du Spectacle de la faculté de Lettres de Montpellier, il a aussi animé des ateliers professionnels (E.N.S.A.D. de Montpellier). Il dirige des ateliers amateurs depuis 1997 et des ateliers en milieu scolaire (collèges et lycées).

Capucine Ducastelle – Comédienne



Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier elle crée la Compagnie Tire pas la Nappe en 1993 avec Marion Aubert (dernières créations *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*, *Les Trublions*, *L'Odyssée*, *Mues*, *Trois Grâces...* de Marion Aubert).

Elle travaille avec divers metteurs en scène (Marion Guerrero, Richard Mitou, Fanny Reversat, Sébastien Lagord...).



Conférence théâtralisée
FRANKENSTEIN : ORIGINS

Présentation de la compagnie

La compagnie Le Cœur à Barbe développe depuis sa création, en 2016, un théâtre proche des gens. Un théâtre baroque, à l'humour non négociable, qui s'invente à partir de différents arts vivants. Le Cœur à Barbe se définit comme un intermédiaire fantasque entre théâtre contemporain et littérature classique. Depuis ses origines, il fait aussi bien appel à des formes modernes, qu'à des œuvres du passé (Frankenstein ou le Prométhée moderne de Mary Shelley ou les pièces de théâtre de Molière).

Ses productions sont le fruit de la collaboration entre son metteur en scène, Sébastien Lagord et les autrices Montpelliéraines Sarah Fourage pour *Affronter les ombres* et Karen Bruère pour *Frankenstein ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton* ou *La nouvelle comédie de Molière*...

Compagnie Le Cœur à Barbe

17, Cours Gambetta
34000 Montpellier
07 82 75 44 77
coeurabarbe@gmail.com

<https://lecoeurabarbe.org>

Siret : 821 178 142 000 21
APE : 9001Z
Licence PLATESV-R-2025-000085